

POR TFO LIO



RASOANAIVO MIARAMANANA Fahendrena



RASOANAIVO MIARAMANANA FAHENDRENA

26 ans, né à Madagascar

12 rue Leyla Zana

93000 BOBIGNY

T: 0766718486

E: fahendrena96@gmail.com

Permis B

FB: Fahendrena Rasoanaivo

INS: fahendrena01

FORMATIONS

- 2019 - 2023 Diplôme d'Etat d'Architecte
ENSA de Paris-La-Villette (75)
- 2018 - 2019 Diplôme d'Etude en Architecture
3e année de Licence
Erasmus à l'Université de Gênes,
Italie
- 2016 - 2018 1er / 2e année de Licence
ENSA La Réunion
- 2015 - 2016 Baccalauréat scientifique
Collège de France Tananarive,
Madagascar

LOGICIELS

ArchiCAD	○○○○○	InDesign	○○○○○
AutoCAD	○○○○○	Photoshop	○○○○○
SketchUp	○○○○○	Lightroom	○○○○○
Twinmotion	○○○○○	MS Word	○○○○○
Rhinocéros	○○○○○	MS PowerPoint	○○○○○
Revit	○○○○○		

LANGUES

Malgache
Français
Anglais
Italien

LOISIRS

Dessin
Chant
Photographie
Voyage

EXPERIENCES / STAGES

- 2022 - 2023 Quatro Architecture Paris (75)
Stage de formation pratique (6mois)
Travail en phase ESQ, APS, APD, PC, Appel d'offre et
PRO
Concours: Restauration scolaire de l'école maternelle
Buisson et équipement de quartier -Tremblay-en-France
- 2021 Trano Architecture, Tananarive, Madagascar
Stage de Formation Pratique (2mois)
Travail en phase ESQ, APS, APD, gestion et tâches
administratives
- 2020 Association Présence à Domicile, Croissy-sur-seine (78)
Job d'été (2mois)
Visite de convivialité pour les séniors
- 2019 Gianluca Peluffo & Partners - Albissola Marina, Italie
Stage de première pratique (1mois)
Travail en phase ESQ, APS et APD
Concours: Cloud 7 Hotel Ras El Hekma Lagoon à Fouka
bay en Egypte
- 2018 Entreprise Léon Grosse
Stage sur chantier (2semaines)
travail d'ouvrier durant le coffrage, décoffrage, le
coulage du béton / assister les ferrailleurs et le chef de
chantier



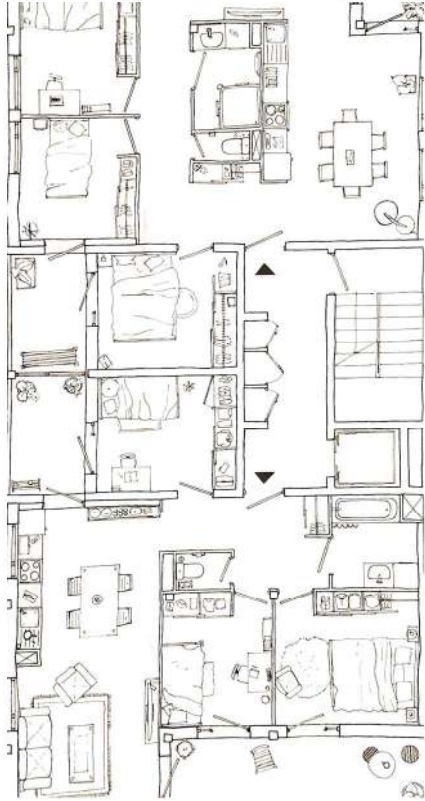
01
VILLA FITAHIANA



02
COLLEGAMENTO



03
L'EROSION



04
LA CITE DU PRESOIR



05
TRAVAILLER LA TERRE



06
THE CROSSING

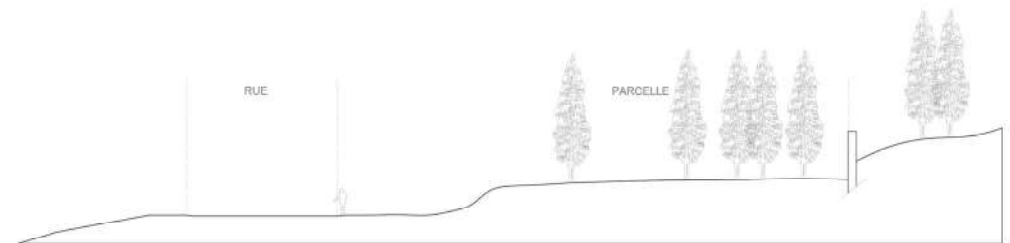


07
RESTAURANT SCOLAIRE
EQUIPEMENT DE
QUARTIER



Le projet se situe à Madagascar, plus précisément à Ambohimalaza (une commune rurale à 18 km de la capitale Tananarive). Le projet est destiné pour une famille de 5 personnes.

La parcelle actuelle présente un nombre d'arbres assez imposants au Sud-Est et au niveau de son dénivelé, au Nord, un creux s'est créé suite à la chute d'un mur existant en pisé et d'un éboulement de terrain.

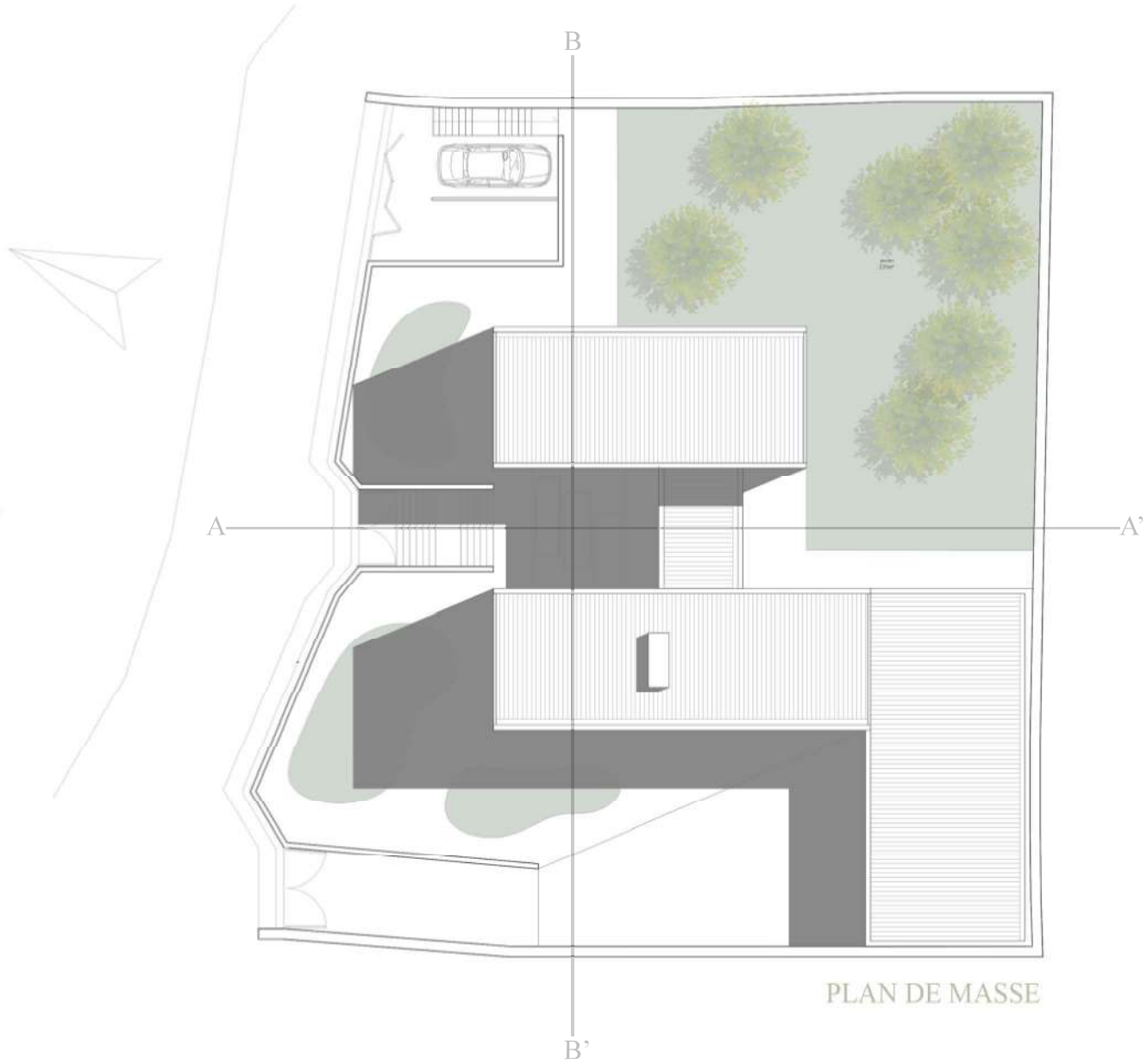




R+1



RDC



PLAN DE MASSE

01

VILLA FITAHIANA

PROJET PERSONNEL

MADAGASCAR

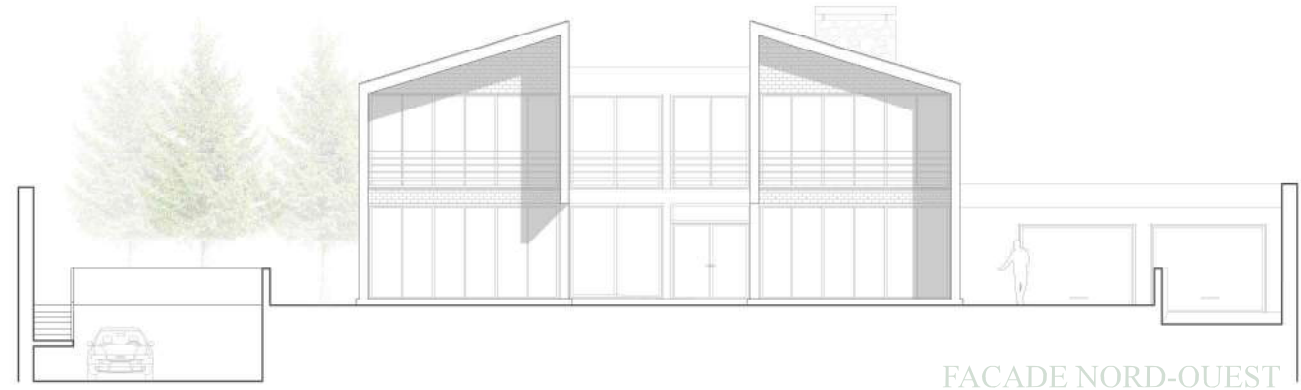
2018-2019

Après remblai, l'idée est d'asseoir le projet sur un socle pour le mettre en valeur depuis la rue.

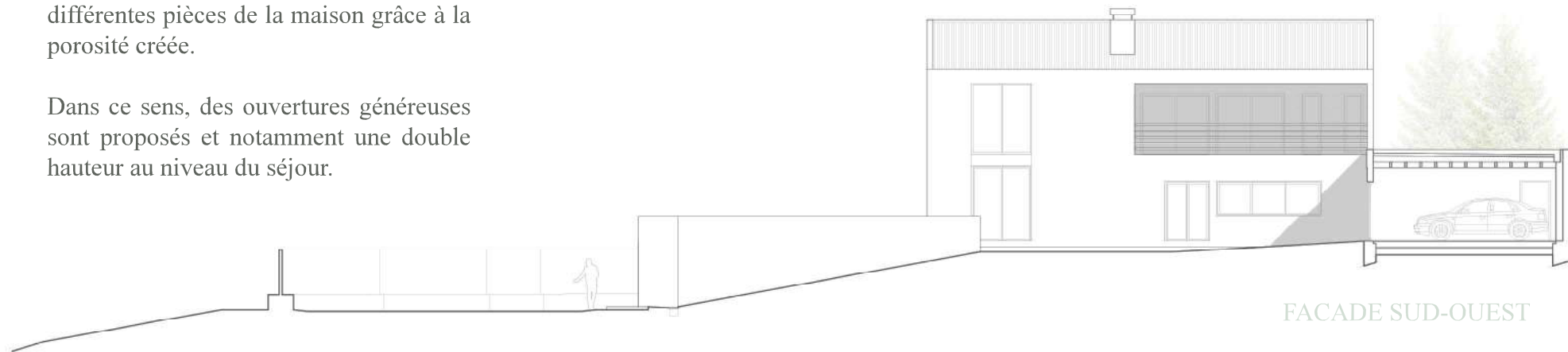
Au niveau de la volumétrie, partir sur la forme traditionnelle d'une maison avec une géométrie compacte et une toiture à 2 pans. Le parti pris est de diviser ce volume en deux et de connecter ces derniers par des espaces servants c'est-à-dire par les circulations.

Ouvrir le volume permet d'avoir le maximum de luminosité dans les différentes pièces de la maison grâce à la porosité créée.

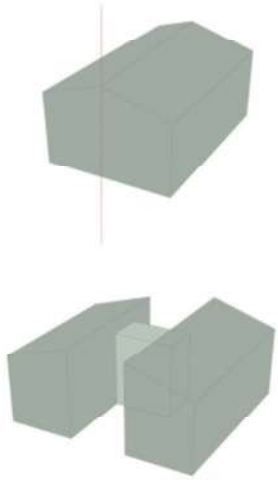
Dans ce sens, des ouvertures généreuses sont proposés et notamment une double hauteur au niveau du séjour.



FACADE NORD-OUEST



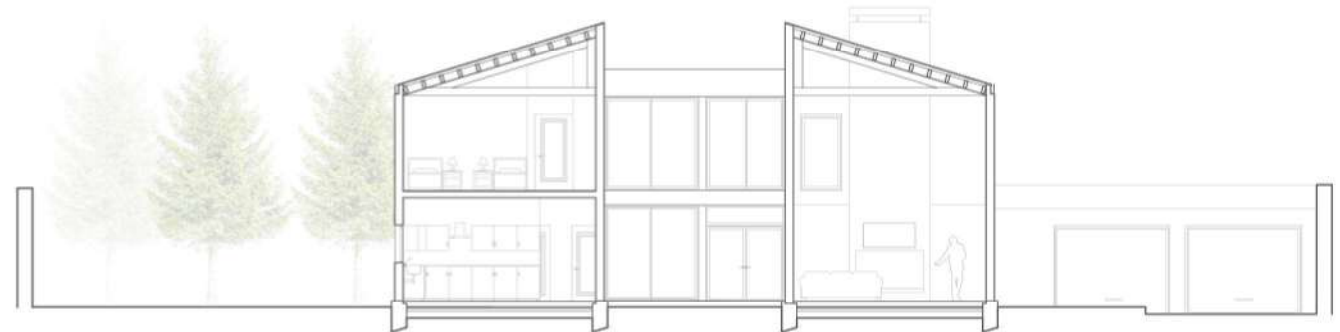
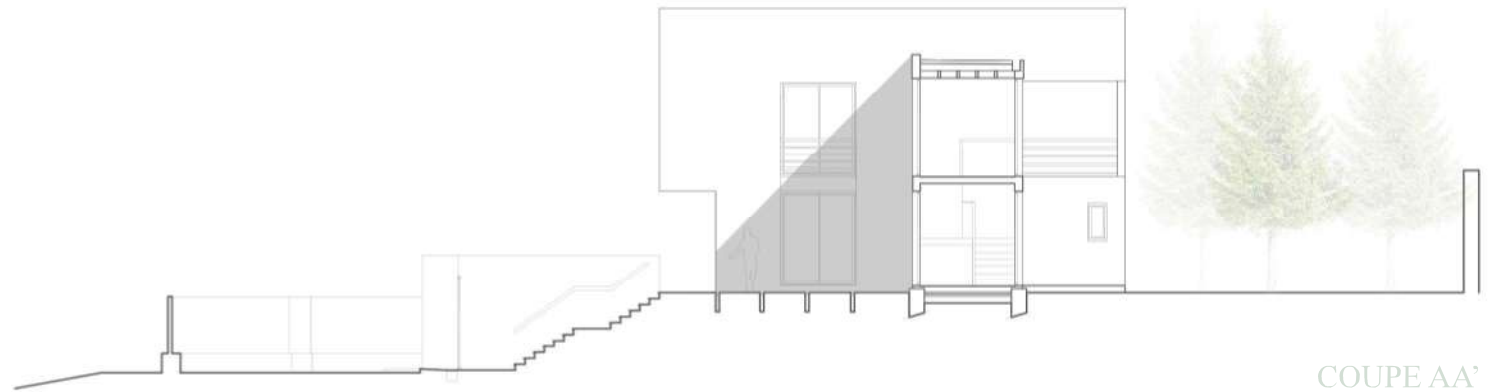
FACADE SUD-OUEST



Une perspective forte se fait ressentir depuis la rue qui dessert le projet. Cet escalier majestueuse qui mène à ce volume ouvert en hauteur étant l'entrée principale invite à découvrir le projet.

Au niveau de la structure du projet, il a été décidé d'utiliser du BTC (Bloc de Terre Compressé) pour les murs porteurs. L'intérêt de se matériaux est sa simplicité de mise en oeuvre. La toiture et la dalle de l'étage supérieur seront en structure bois.

Pour les façades, les murs en BTC seront enduits à la chaux pour les protéger de l'humidité. Seul au niveau de la facade principale (Nord-Ouest), les BTC seront apparents mais protégés par le prolongement de la toiture.





Ancien Pont Morandi

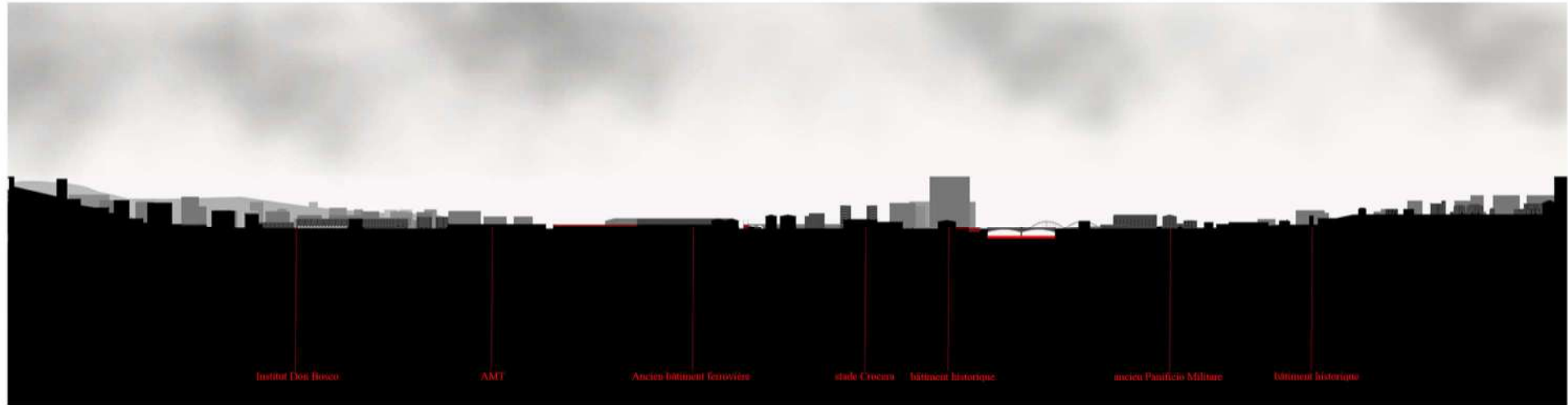
Projet

Après le tragique incident survenu le 14 Août 2018 avec l'effondrement du pont Morandi, il fallait requalifier la vallée Polcevera de point de vue architectural et urbain.

Ce projet qui s'est fait en groupe s'intitule «collegamento» qui signifie la connexion. En effet, il fallait créer ou améliorer la connexion entre le quartier de Cornigliano (le quartier industriel à l'Ouest) et le quartier de Sampierdarena (le quartier résidentiel à l'Est).

Après une analyse de site, on a remarqué que ce quartier industriel était très mal géré et mal entretenu. En effet, il faut savoir que tout au long de la rivière Polcevera, il existe des vieilles voies ferrées qui ont été laissées à l'abandon. Cela a entraîné la fermeture de plusieurs entreprises et d'industries.

Pour créer cette connexion, la stratégie était de créer un nouveau pont qui sera piéton et qui sera un parc suspendu. Suite à l'analyse et en localisant les bâtiments laissés à l'abandon, nous avons réhabilité ces bâtiments pour en faire des bâtiments publics et faciliter l'accès vers le pont créé.



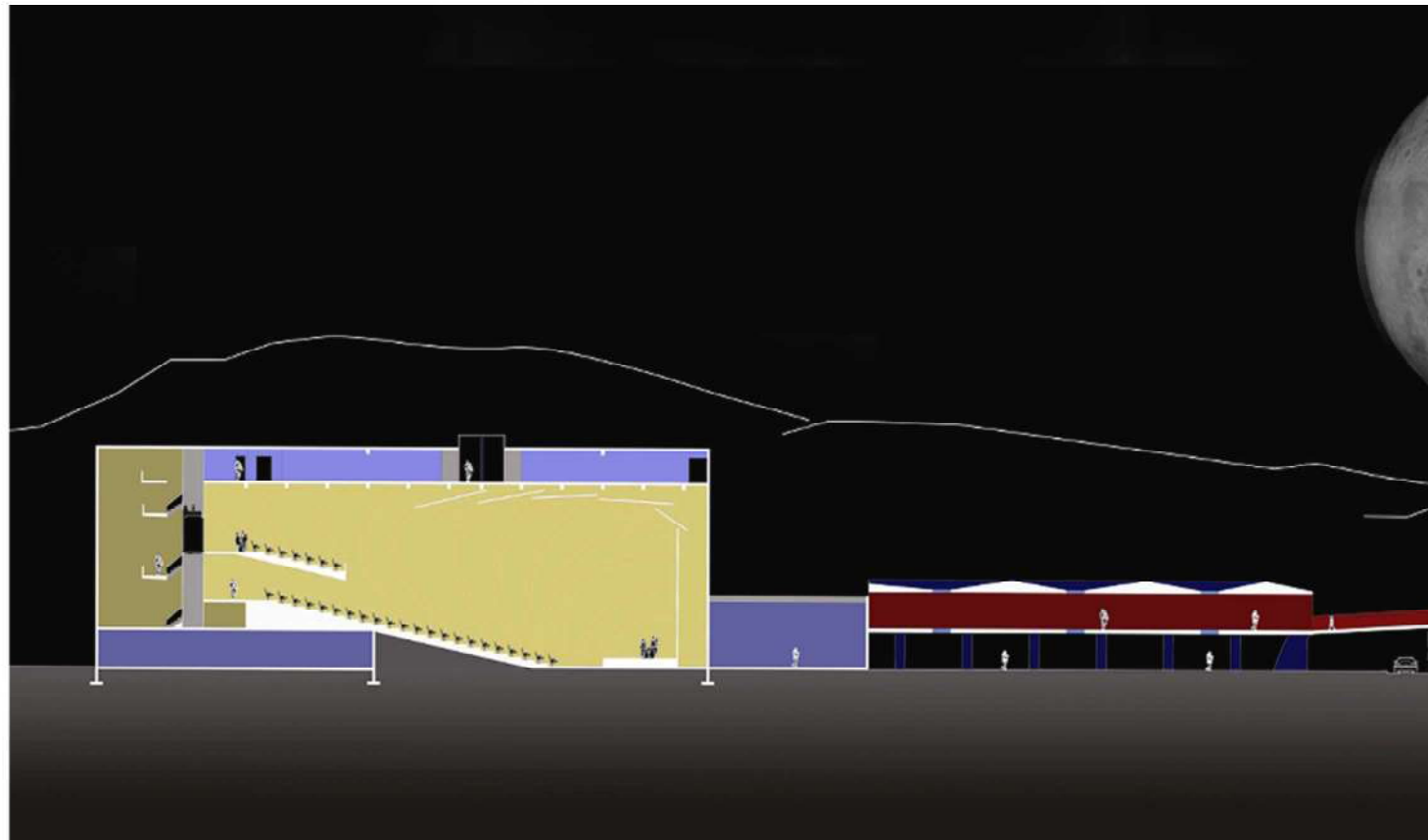
- 1 Lycée Scientifique Enrico Fermi
- 2 Institut Don Bosco
- 3 Paroisse San Giovanni
- 4 AMT
- 5 Ecole élémentaire Antonio Cantore
- 8 Ancien bâtiment ferrovière
- 9 Lycée Statale P.Gobetti
- 10 Bâtiment historique
- 11 Ex Panificio Militare

Tout au long de la rivière Polcevra, les différents équipements publics seront les points d'accès vers le nouveau pont. Nous avons soit réhabilité d'anciens bâtiments ou soit créer de nouveaux équipements.

On a par exemple transformé un vieux bâtiment militaire en un théâtre public. De l'autre côté, l'espace qui était autrefois dédié au dépôt de conteneur a été remplacé par une nouvelle école publique.

Sur le pont, nous retrouverons des jardins, des voies piétonnes et des pistes cyclables. Pour faciliter le déplacements des piétons, un système de tramway sera créé au-dessous du pont suspendu.

Une requalification des quais de la rivière Polcevra était nécessaire. En effet, on a remarqué que les rives n'étaient pas aménagés et devaient être mise en valeur. Nous avons dessiné sur deux niveaux; des jardins et des équipements publics tout au long de cette rivière d'une longueur d'un kilomètre.

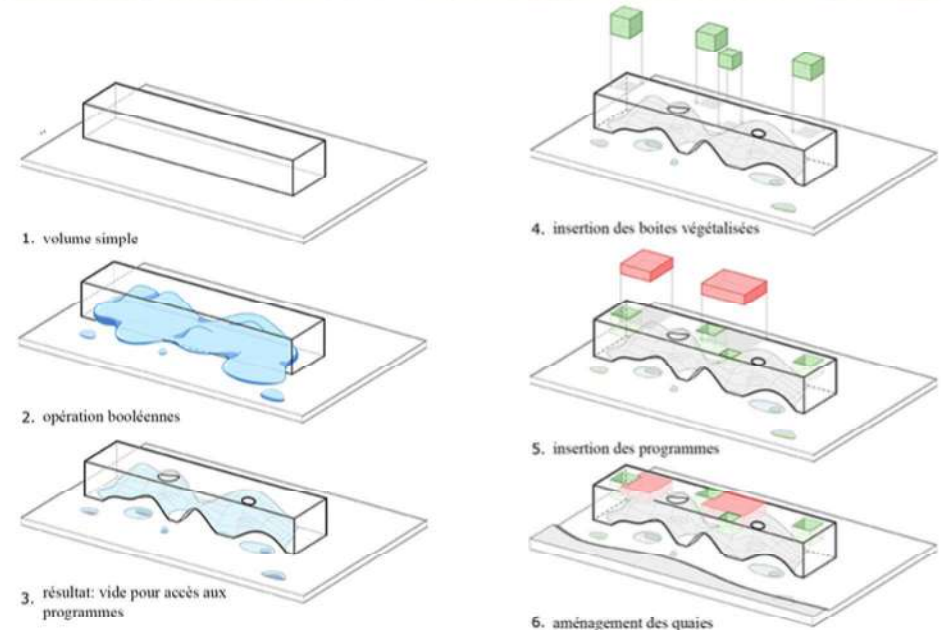


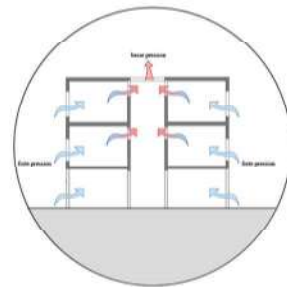
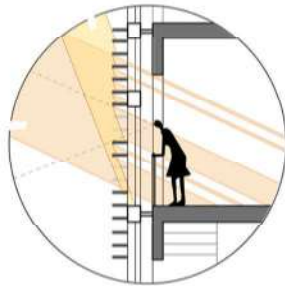
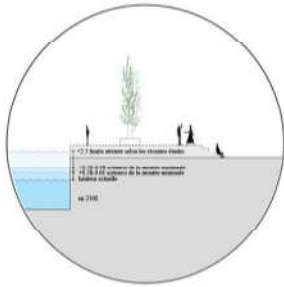




Le thème de ce projet est la réinterprétation de la ville et du bord de l'eau dans le port antique de Gênes en Italie. En effet, un projet de requalification de ce vieux quartier industriel a été entrepris durant l'année 2018 par la ville de Gênes et c'est l'agence de Renzo Piano qui avait gagné ce concours de requalification.

Pour ce projet, il fallait donc concevoir un complexe regroupant un théâtre, des boutiques, un hôtel, des locaux publics et des restaurants ainsi que des marchés pour les habitants de Gênes. Le but étant d'avoir une vraie stratégie urbaine et architecturale avec un vrai parti-pris au niveau du volume.

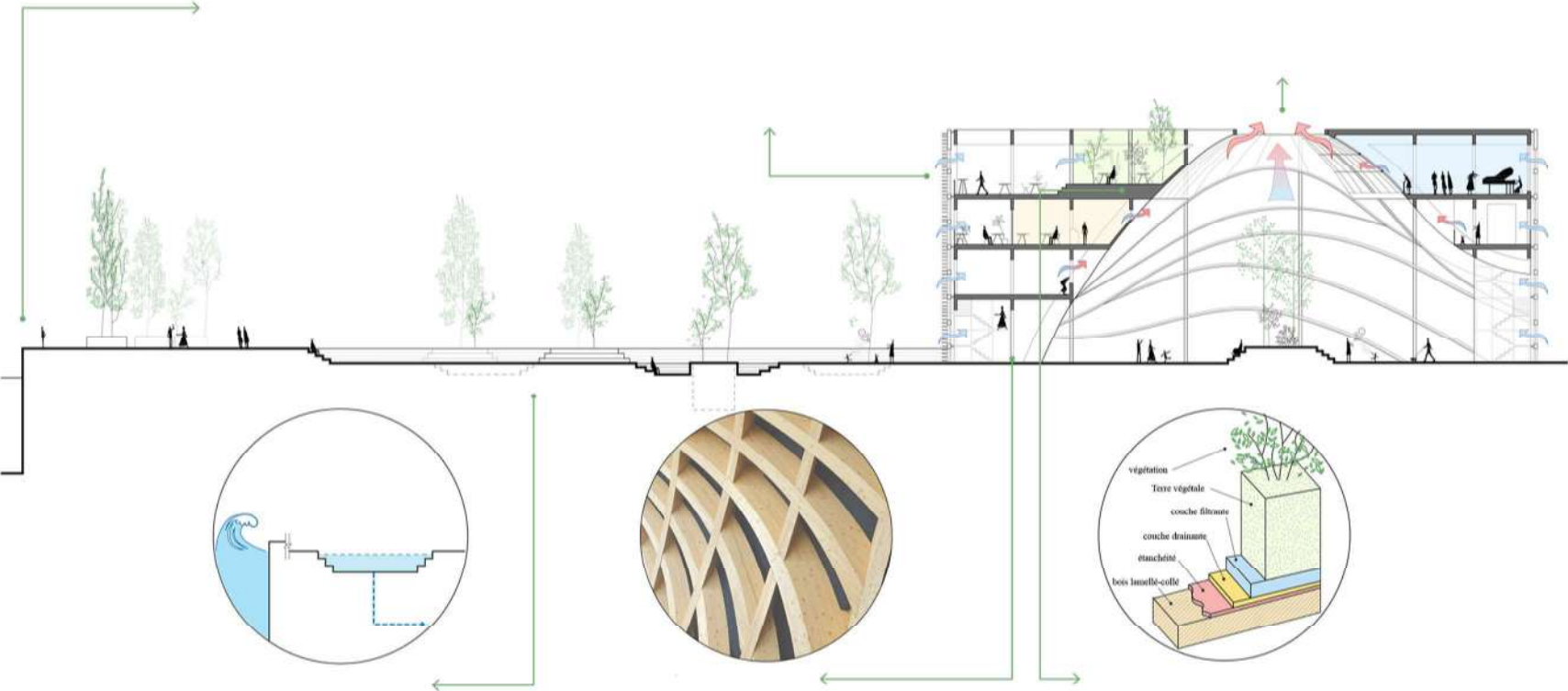




La proposition était d'avoir une forme finale résultant de «l'érosion» d'une forme organique sur un parallépipède rectangle.

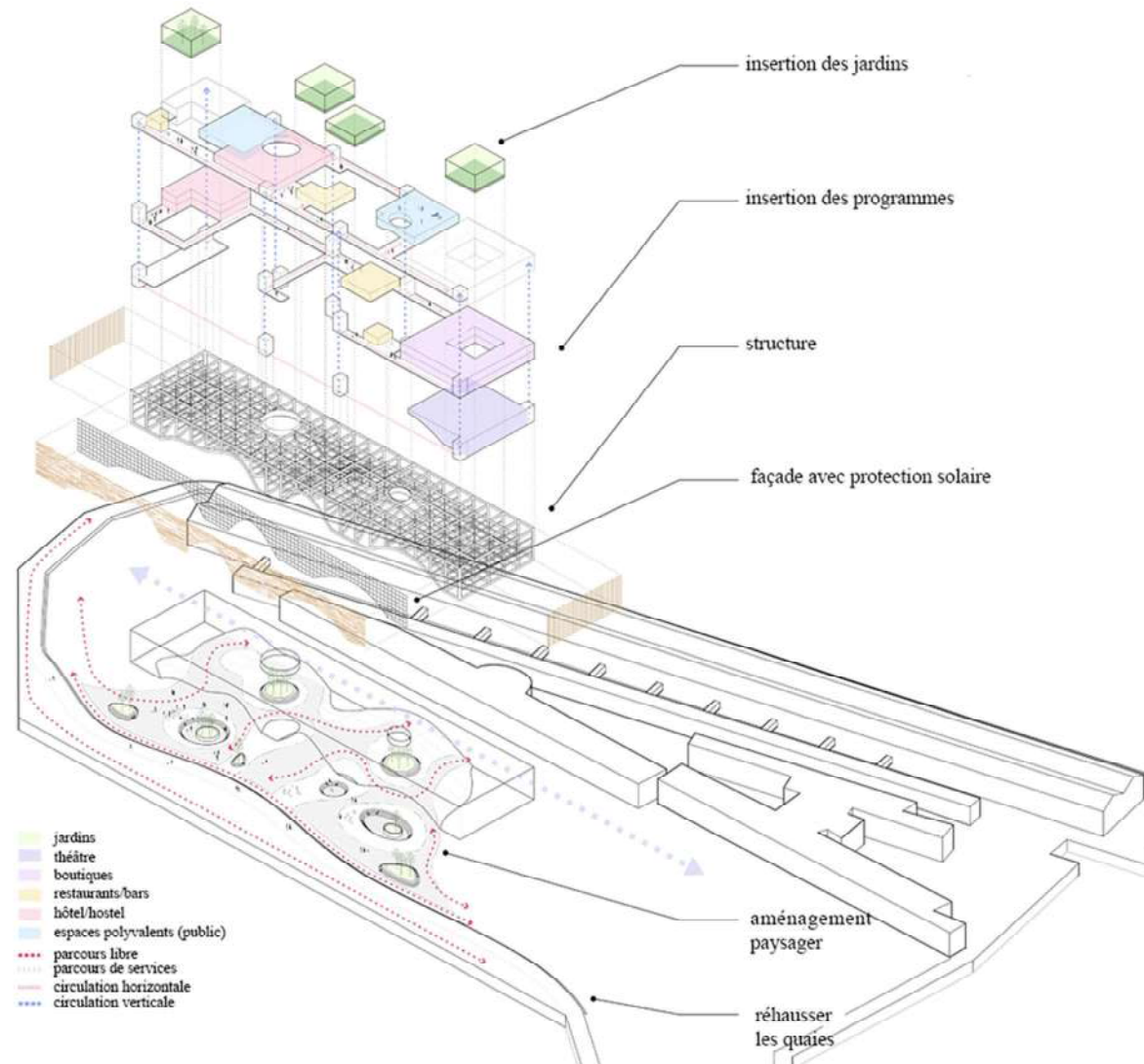
Cette opération booléennes permettra déjà de créer ce vide sous le bâtiment qui sera un hall ouvert mais aussi permettra de créer un dessin et des aménagements au sol.

Une fois le volume créé, des boîtes seront insérées, soit pour créer du vide dans le volume (jardins publics) soit des boîtes qui auront des programmes bien définis.



03

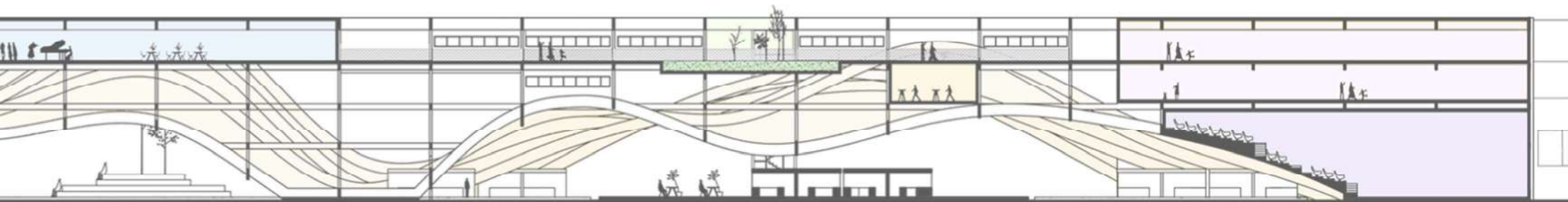
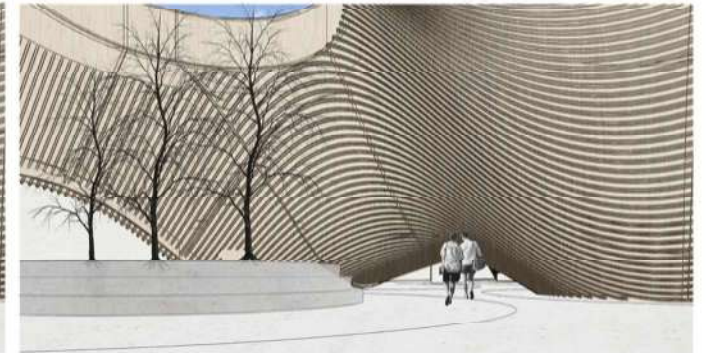
EROSION



Une surélévation des quais est nécessaire pour minimiser les risques liés à l'élévation du niveau de la mer et donc d'inondation. Des collectes d'eau pluviale seront dessinées; qui lors d'une grosse tempête ou d'une forte marée; ces zones de collecte en retrait deviendront des réservoirs pour accumuler l'excès d'eau avant de l'envoyer au réseau d'égouts. On aura aussi des aménagements publics avec des jardins et différents circuits sous le volume et vers les quais (piétonnier et des pistes cyclables).

La structure du projet sera en lamellé-collé. L'opération booléenne permettra d'avoir des puits dépressionnaires dans le volume final. Ces puits permettront d'avoir une ventilation naturelle au sein des différents programmes et aussi d'avoir plus de lumière dans le hall ouvert.



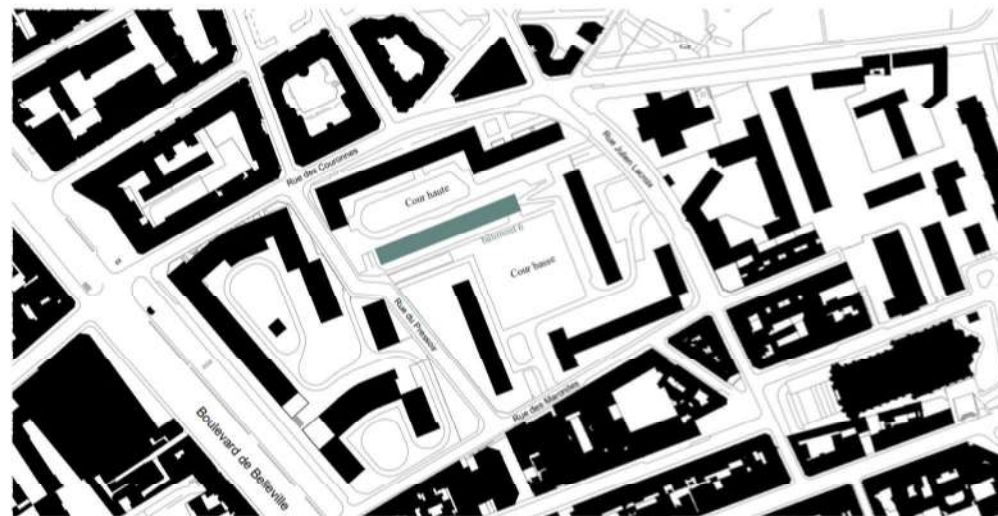


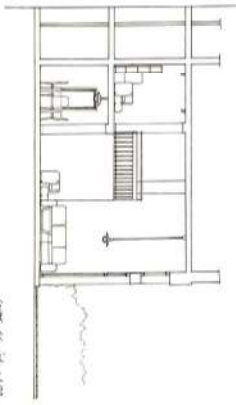
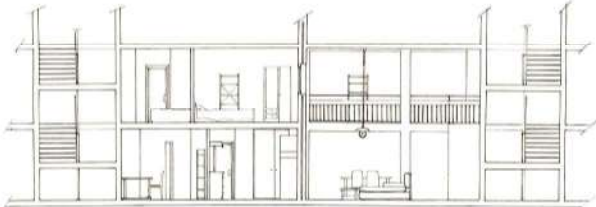
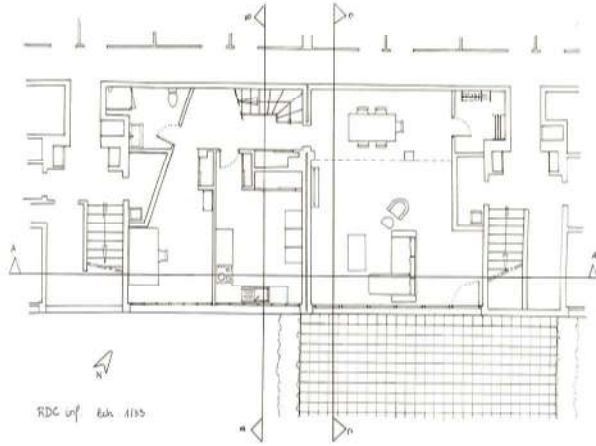
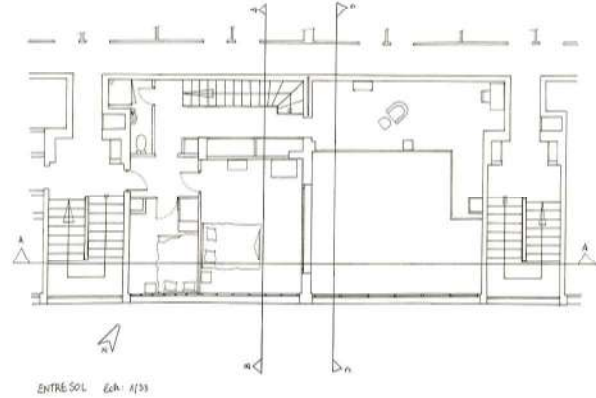
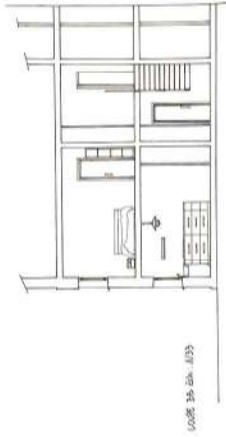
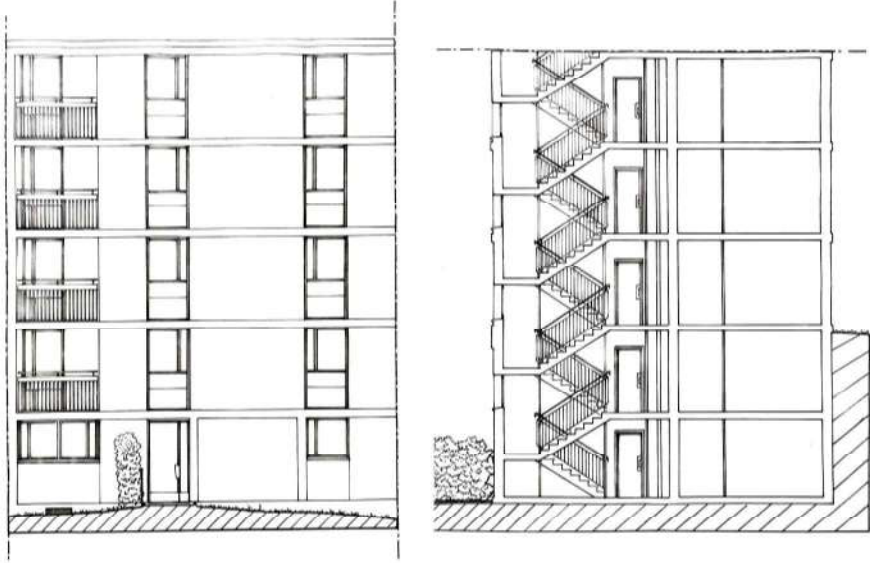


L'objectif du projet était de travailler sur l'existant, la cité du Pressoir dans le 20^{ème} arrondissement de Paris. L'analyse de la cité a été le point de départ du projet pour pouvoir réfléchir à son évolution et sa transformation sur quatre échelles : l'échelle urbaine, l'échelle de l'édifice, l'échelle du logement, l'échelle du détail.

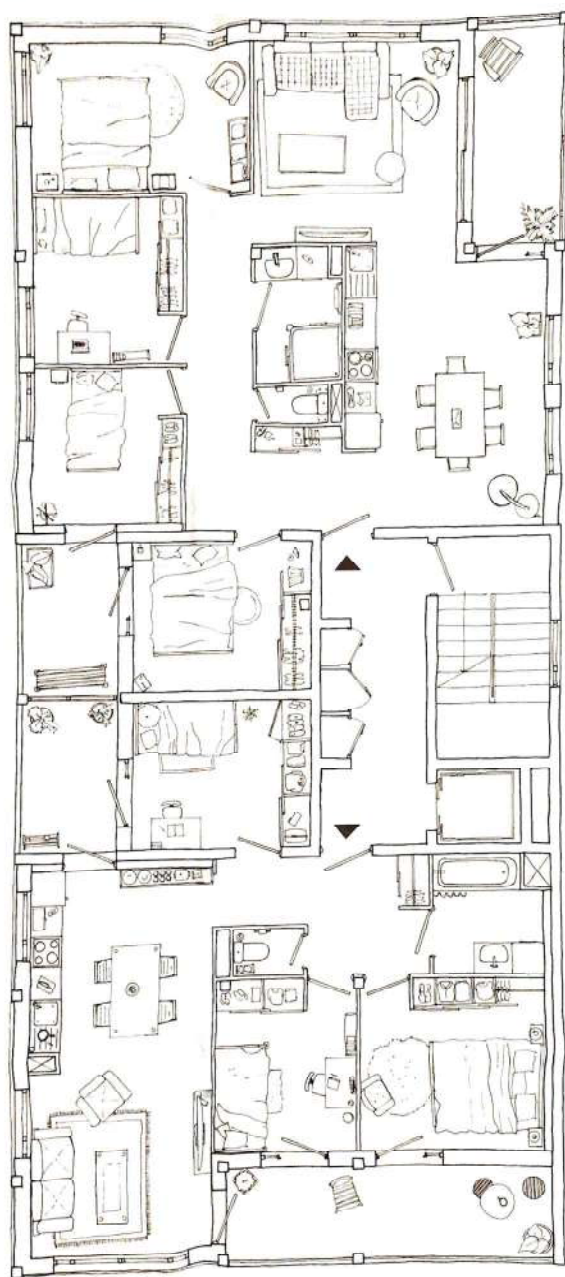
La Cité du Pressoir a été conçue à l'origine comme une cité ouverte pour accompagner un quartier trop dense, principale cause d'insalubrité, dans un processus de dé-densification. Cet îlot était le premier à être reconstruit, et son plan ouvert et dégagé devait servir de modèle pour les interventions des îlots voisins. Elle est composée d'une cour haute au nord où l'on retrouve deux niveaux de parking sous-terrain et une cour basse au sud. Au niveau des édifices, on dénombre 10 bâtiments dans la cité.

A travers l'analyse du bâtiment 6, qui fait articulation entre la cour haute et la cour basse, nous avons pu récolter le maximum de données qui font la caractéristiques des bâtiments de la cité du pressoir (facade composée de nez de dalle et de mur de refend respectant une trame; des ouvertures en acier avec une allège vitrée, une structure poteaux-poutre et mur porteur en béton). A partir de toutes ces données, nous avons pu par la suite réfléchir sur l'évolution et sur la transformation de la cité.





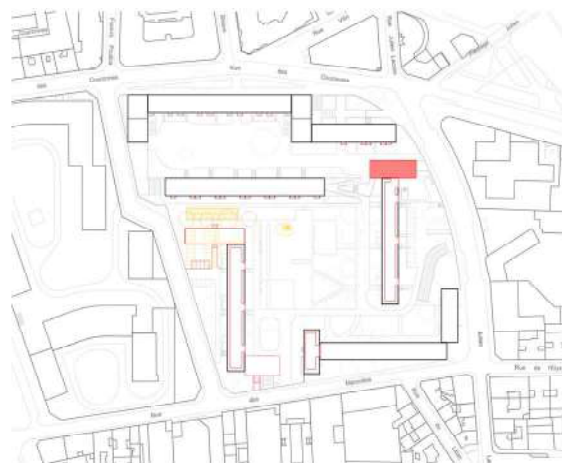
COUPE 11-12-13-14-15



L'évolution du projet devait se faire en groupe de 3 membres. Nous avons proposé de rajouter des barres de logements au sein de la cité et de réhabiliter des anciens locaux communs en toiture en appartements. Rajouter 3 barres de logements pour retravailler les 3 entrées de la cité.

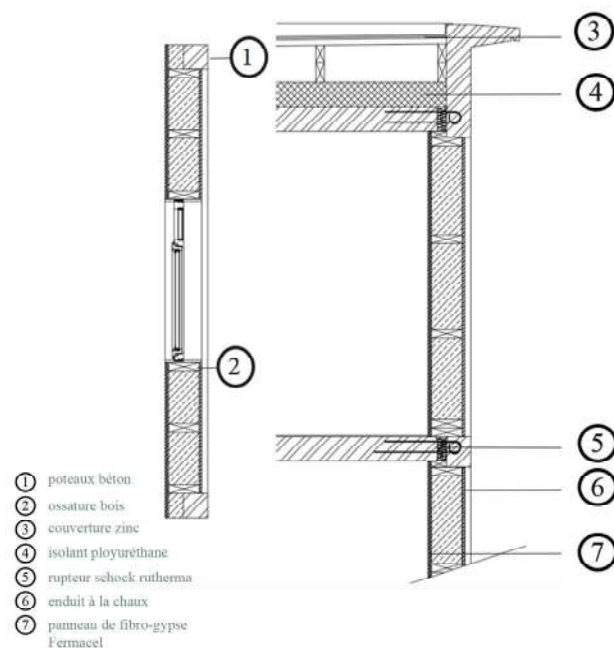
Ma partie était de travailler sur la barre vers la rue Julien La Croix. Ce nouveau volume permet de créer une perspective plus affirmée avec la barre horizontale sur l'angle de la rue des Couronnes et Julien La Croix. Ce bâtiment permettra de cacher la grande rampe menant au parking sous-terrain et fera articulation entre la cour haute et basse à l'Est.

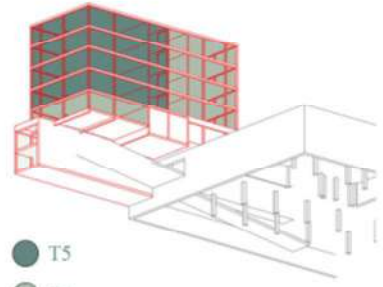
Le bâtiment sera un R+4, où l'on aura quatre T5, cinq T4 et un duplex (T3) au niveau de l'entresol et du rez-de chaussé inférieur. A l'échelle du logement, nous aurons à l'est des logements qui s'articulent avec un îlot central où l'on aura les espaces servants (SDB et cuisine). Cette organisation faisant référence à l'architecte Suisse Luigi Snozzi. Pour les appartements



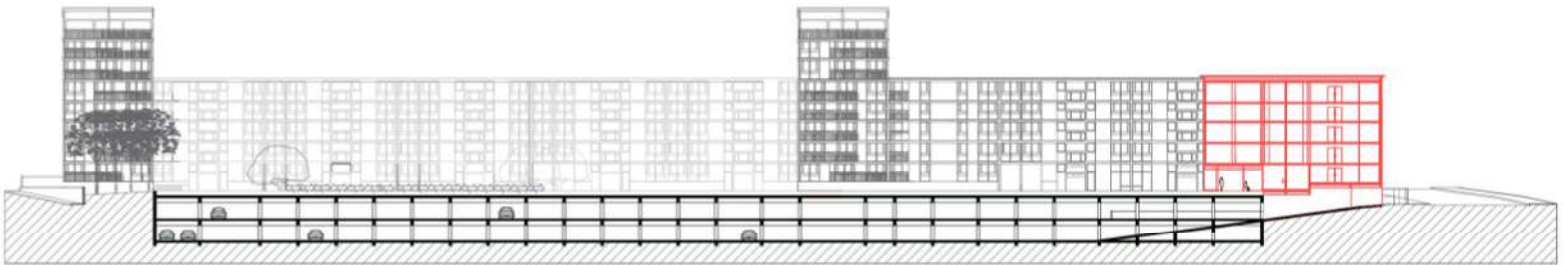
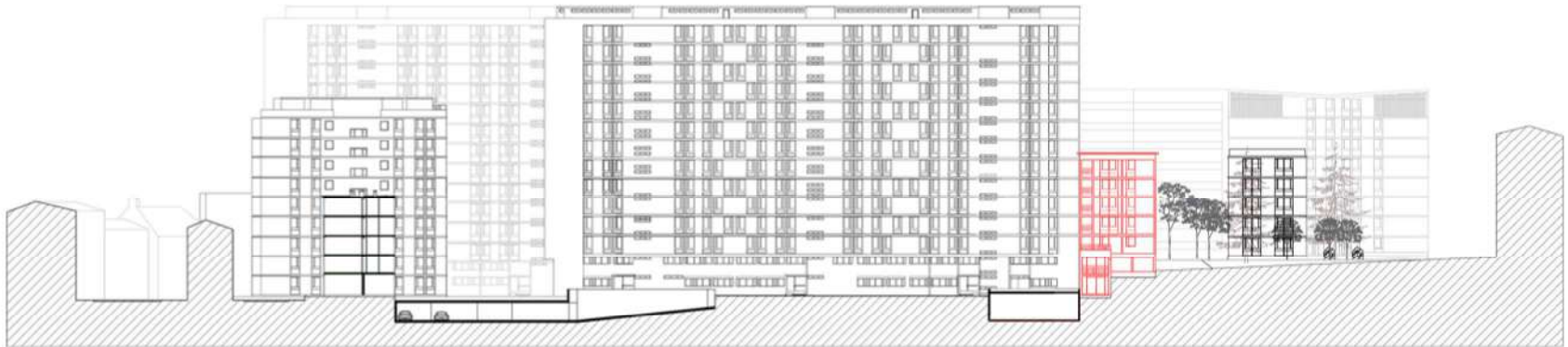
à l'ouest, nous aurons des appartements qui s'adosseront au pignon nord du bâtiment 1, où l'on aura une loggia qui permet d'éclairer les chambres et le séjour au nord et de donner aux occupants un panorama sur la cour basse.

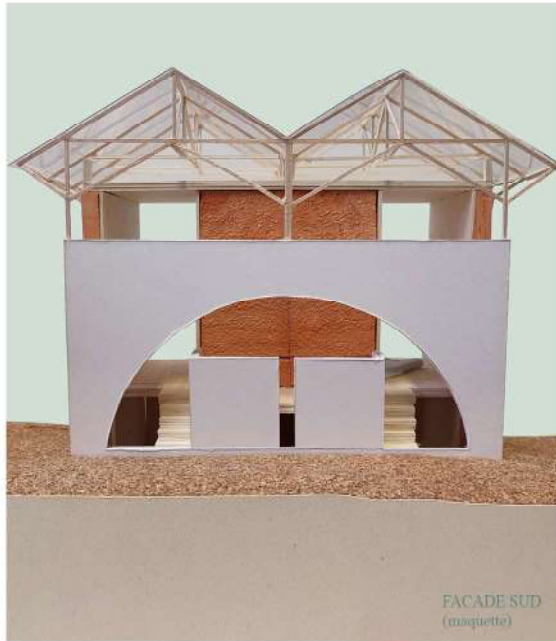
La structure du bâtiment est une structure poteaux-poutre en béton. Pour les murs de remplissages, ils seront composés d'une ossature en bois avec une isolation en béton de chanvre. Le choix du béton avait pour objectif de reprendre ce jeu de verticalité et d'horizontalité avec les nez de dalles et les murs refends; et ainsi avoir cette harmonie et continuité en façade avec la barre existante. Des choix au niveau de la structure ont été fait, en utilisant des rupteurs Schock Rutherma pour limiter les ponts thermiques.





- T5
- T4
- T3

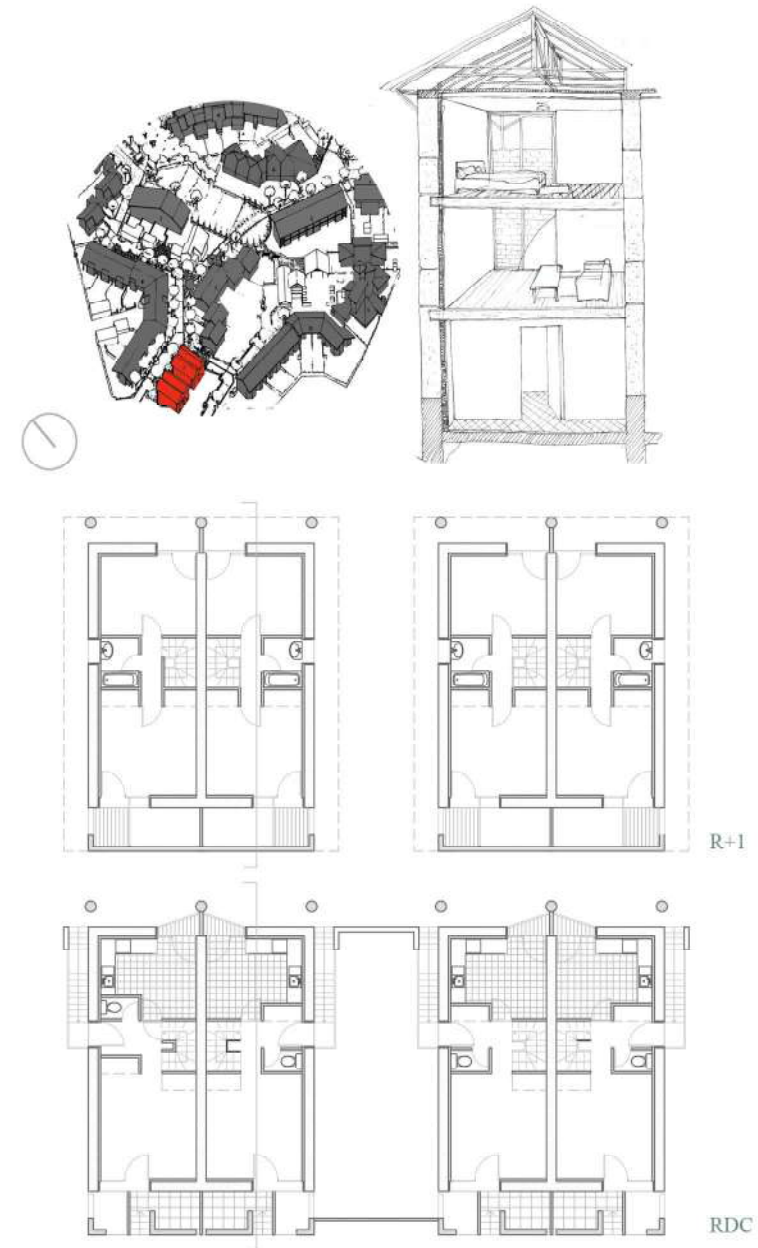


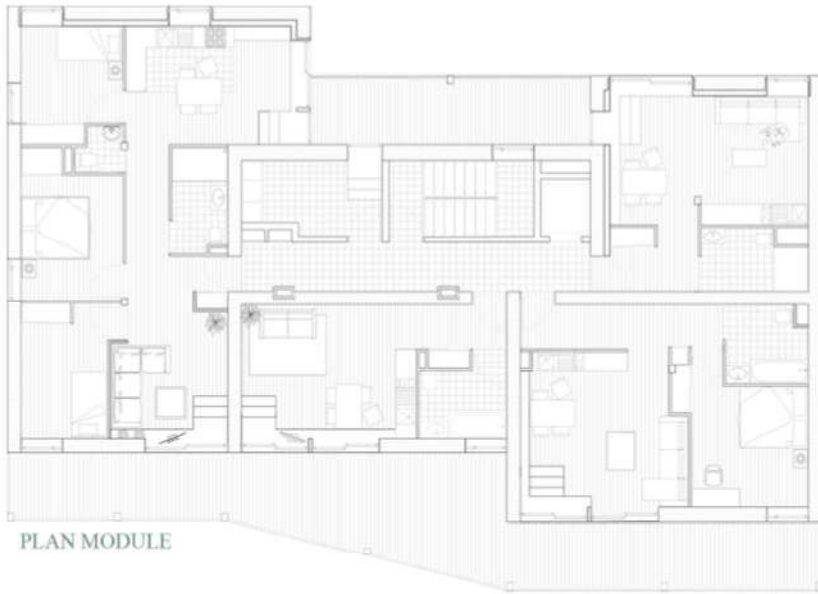


Ce travail s'est déroulé en 3 phases. En premier lieu, analyser un projet existant en rapport avec son mode constructif. Le choix était porté sur le «travail de la terre», plus précisément sur le pisé.

Un des projets qui illustre bien l'utilisation de la terre est le Domaine de la terre à Villefontaine. Une opération singulière car elle est connue comme lieu d'expérimentation de différentes techniques de construction en terre au début des années 1980. Le projet comprend 65 logements locatifs sociaux, répartis en 12 petites opérations (de 4 à 10 logements) conçues par 10 équipes d'architectes, pour expérimenter des techniques de construction en terre variées.

L'analyse s'est faite sur l'opération faite par Françoise JOURDA et Gilles PERRAUDIN. Un programme de 4 logements de 6 pièces, répartis en 2 maisons mitoyennes. Les volumes créés reprennent par leur masse et leur traitement architectural les caractères des hangars agricoles des alentours. Un vrai travail de façade se fait ressentir. En effet la double peau au sud permet notamment l'organisation d'espaces tampons et de terrasses adaptées aux contraintes d'ensoleillement et de climatisation. L'aspect compact des volumes associé à une isolation intérieure du pisé amène aussi un niveau de déperdition minimum.



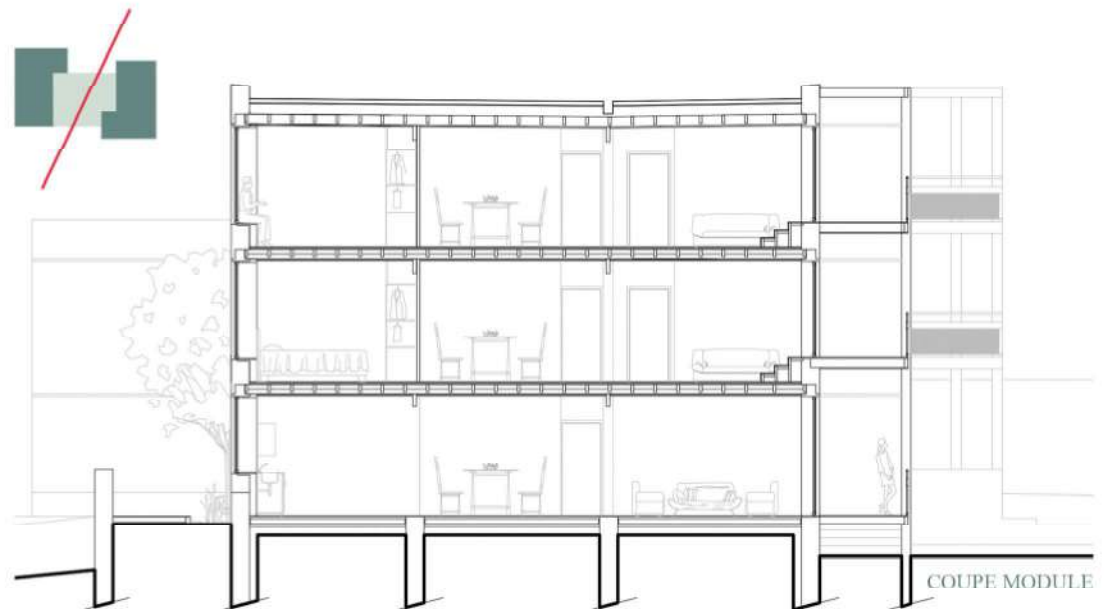


FACADE MODULE

La deuxième phase était de créer un module en s'inspirant du projet analysé lors de la première phase. Cette inspiration doit se faire ressentir au niveau du plan mais surtout sur la structure de ce module créé.

Le module sera composé de 2 formes en L symétriquement inversé et d'une partie centrale. Au niveau de l'organisation, on aura des typologies plus grandes sur les côtés avec un T5 sur la partie gauche et un T1/T2 sur la partie droite. La partie centrale sera composée d'un T1 et d'espaces servantes. Le parti pris était de proposer une nouvelle façon d'habiter. Pour ce module, on propose des appartements qui peuvent se communiquer grâce à des terrasses. Ces dernières seront un véritable espace de rencontre pour les occupants.

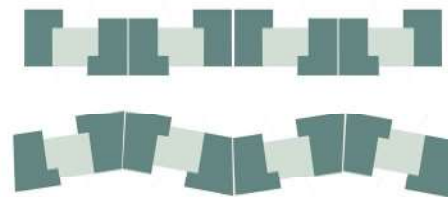
Au niveau structurel, les murs porteurs seront donc en pisé. Sur certaines parties, on propose une isolation intérieure en fibre de bois, qui permettra d'habiter le mur en créant des assises. Les dalles des étages courantes, de la toiture, ainsi que les terrasses seront en bois.



COUPE MODULE

05

TRAVAILLER LA TERRE



Architecture de l'habitation collective: penser et construire la transition



La troisième phase est d'implanter le projet dans l'éco-parc des carrières à Fontenay-sous-bois. L'objectif est de créer des logements à partir du module créé dans la phase 2.

L'Eco-parc des carrières, inauguré en 2013 est situé au centre du territoire communal de Fontenay-sous-Bois et s'étend sur 22 780 m². Le terrain correspond à d'anciennes carrières de minerai de gypse exploitées depuis le Moyen Age jusqu'en 1928. Il s'inscrit dans un projet d'une promenade végétalisée apparaît au sein de la municipalité dès le courant des années 70. En effet, progressivement ce projet mûrit et la ville acquiert au cours des années 80 l'ancienne emprise des carrières pour y construire un nouveau parc. Situé au niveau de la ligne de crête, ce parcours offre aux promeneurs différents points de vue remarquables vers le Sud-ouest et vers le Sud-est du territoire. Ces vues lointaines contribuent à offrir aux espaces publics fontenaysiens une qualité particulière qui définit l'identité et ancrent la ville dans son contexte géographique.

L'idée était d'implanter le projet sur la parti haute du site pour préserver le maximum d'arbre et pour permettre aux occupants d'avoir une vue dégagée. L'ancien bowling et un garage laissé à l'abandon seront donc démolis. Au niveau des logements au sud, les murs mitoyens seront en biais pour permettre à la barre d'épouser le dénivelé du terrain. Le système poteau-poutre en bois permet d'avoir un plan libre et ainsi proposer différent agencement et typologie.

NIVEAU REZ-DE-CHAUSSÉE



NIVEAU ÉTAGE

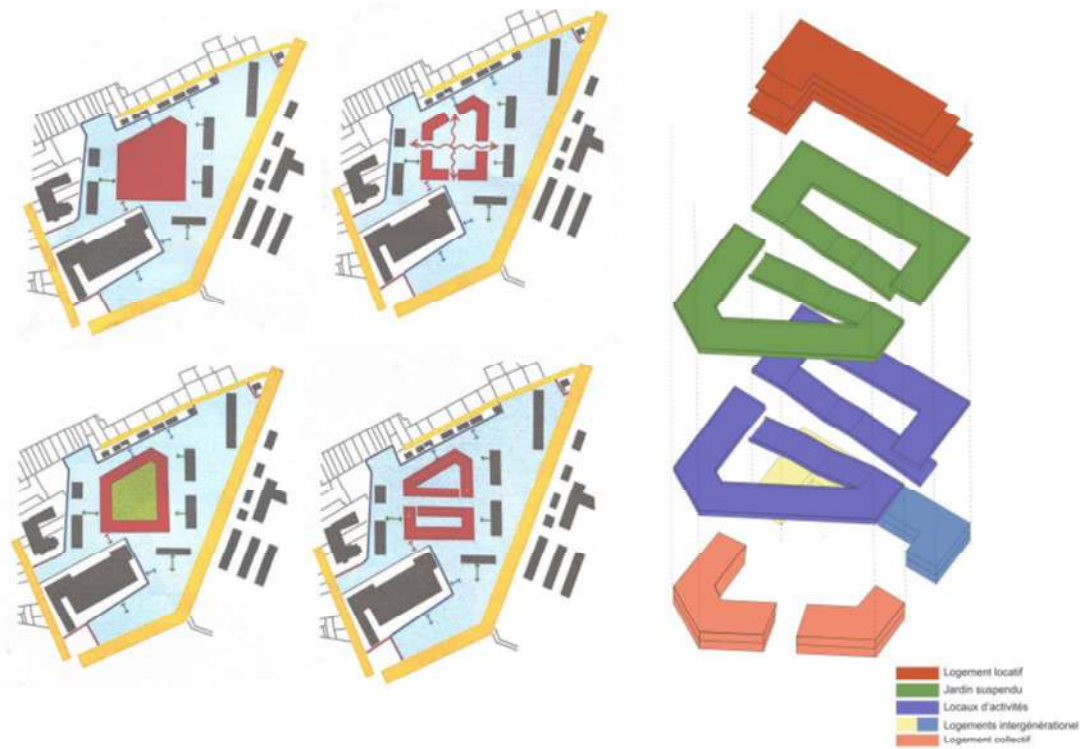


COUPE



Le projet se situe dans la cité des Poètes à Malakoff. La cité fait parti d'un grand projet de renouvellement urbain de la ville et notamment du quartier Barbusse, d'où le nom projet Barbusse. A l'échelle urbaine, plusieurs objectifs ont été identifiés notamment de relier le quartier du sud au centre-ville, en affirmant les liens entre Malakoff et Clamart et en surmontant les enclaves internes du quartier. Une enclave fortement ressentie dans la cité des poètes. La cité, un parc délaissé? Les Poètes rime

avec l'idée d'un espace planté de grands tilleuls et le souvenir d'une fontaine aujourd'hui disparue. Actuellement, le coeur de la cité et ses grands arbres demeurent dissimulés à la vue des passants depuis le boulevard Louise Michel, occultés par la barre de logements Albert Samain. Pour désenclaver le parc, le projet Barbusse propose d'ouvrir cette barre pour créer une percée visuelle, de démolir les barres de logements se trouvant au centre de la cité et de créer un jardin totem depuis le boulevard



L'objectif du projet est de remettre en valeur le parc, de créer une attractivité au sein de la cité; mais aussi de surmonter les enclaves intérieur en faisant en sorte que le projet soit non seulement un point d'attraction mais aussi une traversée «THE CROSSING». Le secteur est bordé par des maisons pavillonnaires au nord, de la résidence François-Fabié (R+7) au sud, la résidence Albert-Samain (R+10) à l'est et de la résidence Charles-Baudelaire (R+10) à l'ouest. Le projet Barbusse propose d'ou-

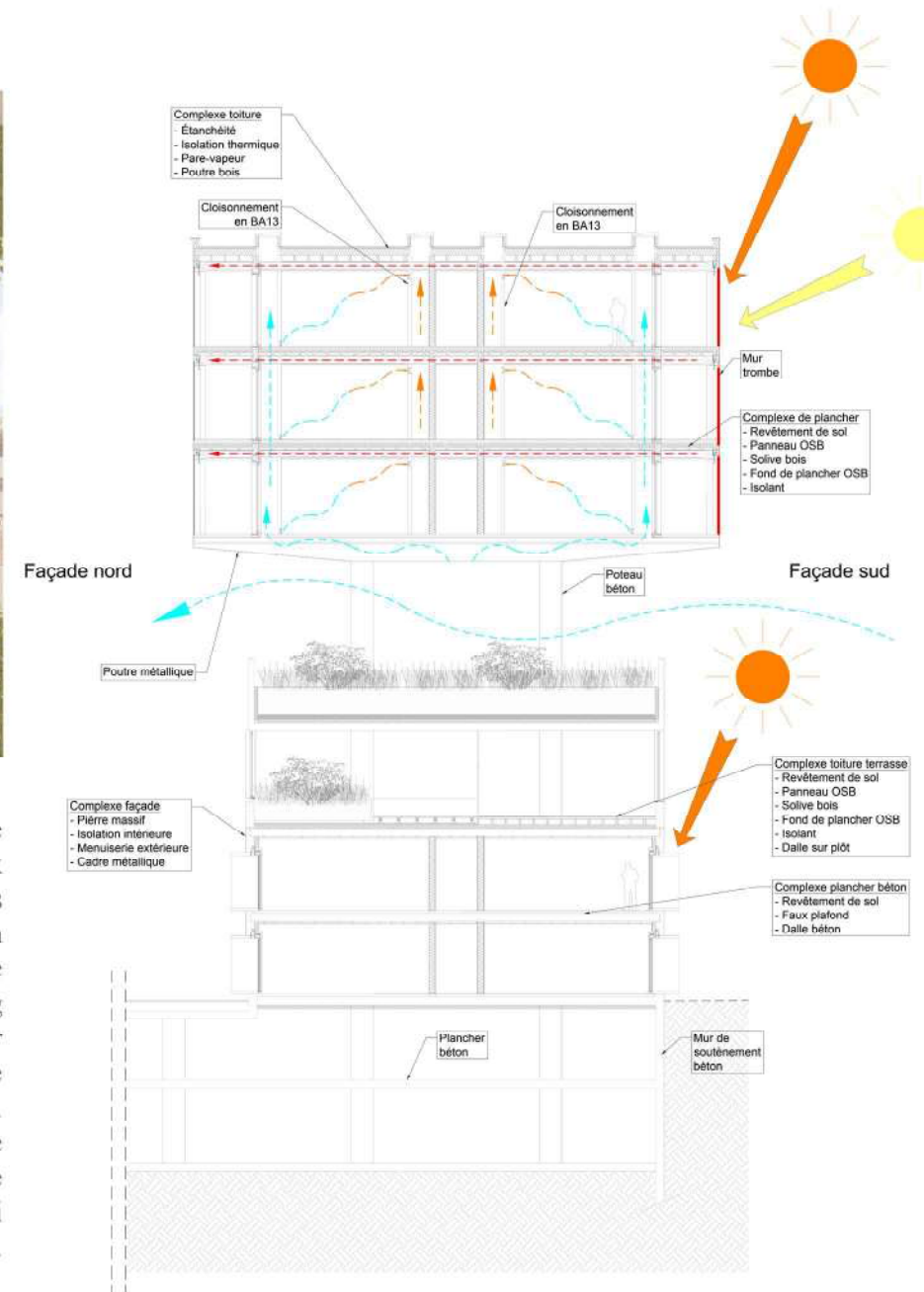
vrir la barre à l'est; dans cette idée on propose aussi d'ouvrir la barre de logements à l'ouest et ainsi permettre au projet d'être un vrai lieu de passage. Les réglementations du PLU avec la hauteurs des bâtiments existants et la distance entre projet/existant construisent le volume du projet. La particularité du site est sa vue imprenable sur tous Paris. Le parti pris est de pouvoir faire profiter les résidents et tous le quartiers de cette vue, en proposant un jardin suspendu, avec différents programmes.

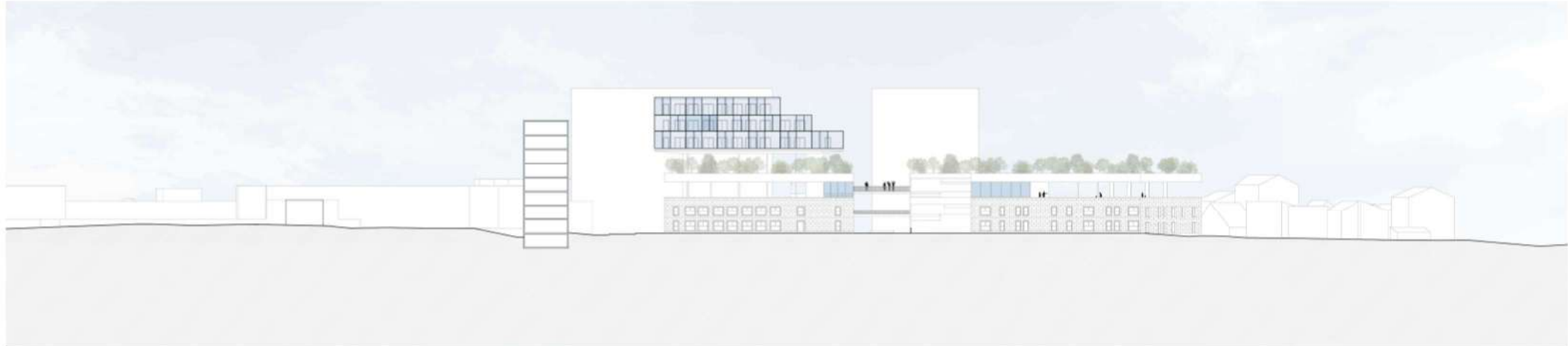




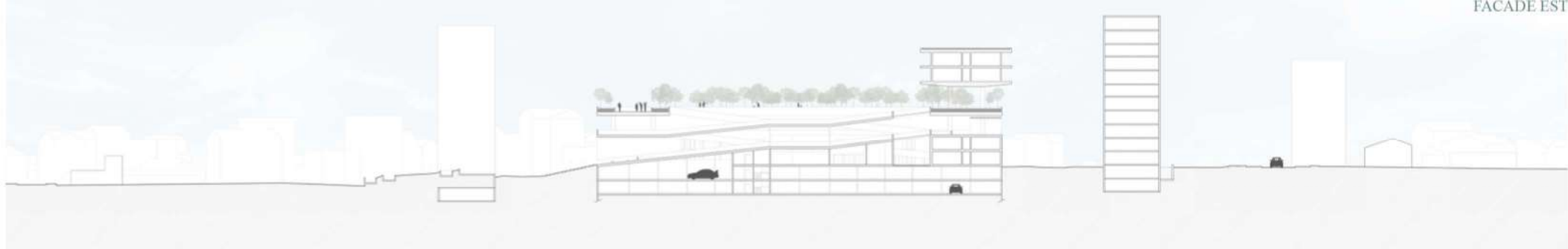
En volumétrie, on aura deux volumes bien distincts. Le premier volume sera comme une assise/socle en pierre qui soutiendra un deuxième volume en L qui aura une matérialité plus légère composé de vitrage. Dans ce premier volume, on aura des logements (collectif, intergénérationnel) et un premier plateau avec des locaux d'activités. Ce plateau permettra de créer une attractivité (on aura des restaurants, des espaces de co-working...) et ainsi atteindre par la suite le jardin suspendu. Au niveau de la

structure, le système poteau-poutre permet d'avoir un plan libre. Des poteaux en béton trameront le projet. Ces dernières issues du parking sous-terrain soutiendront le volume suspendu par une poutre métallique. Le parking sous-terrain sera tout en béton armé. Pour le 1er volume les façades seront en pierre massif et les dalles en structure béton. D'un point de vue technique, le volume en L sera en structure bois. En façade nous aurons du vitrage, permettant ainsi d'avoir un système de mur trombe.

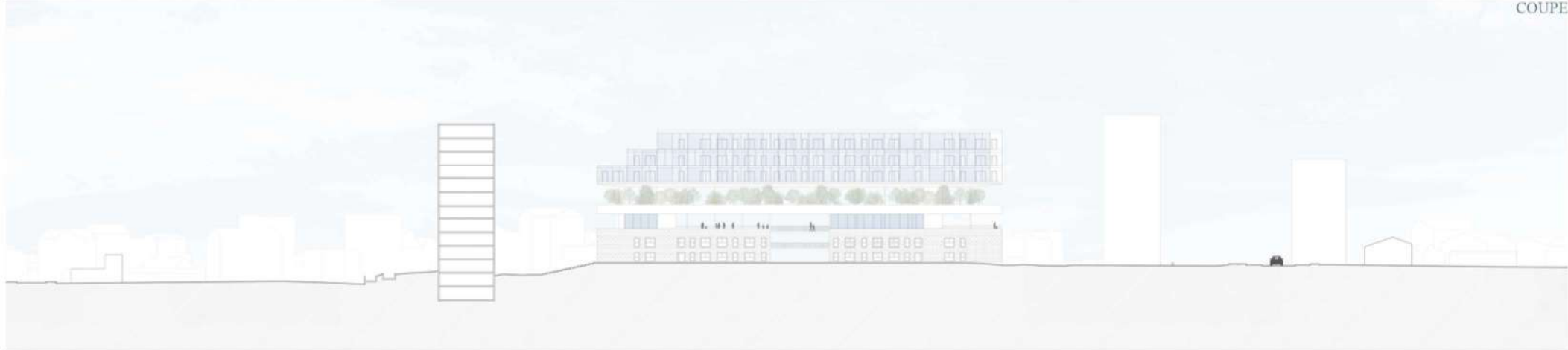




FACADE EST



COUPE



FACADE SUD

RESTAURANT SCOLAIRE ET EQUIPEMENT DE QUARTIER



PRESENTATION DU SITE ET CONTEXTE

La parcelle du projet se situe au centre du quartier du Bois-Saint-Denis, sur laquelle est actuellement installée la salle Dossisard qui sera à démolir. Elle fait face à l'école maternelle Suzanne Buisson. La parcelle dispose de différentes variétés d'arbres dont la Ville souhaite en conserver un maximum dans la mesure du possible. Ils sont tous en bon état permettant une conservation sans intervention.

La parcelle est bordée par 3 rues :

- . La rue Gutenberg, rue à sens unique d'Ouest en Est, est l'axe le plus emprunté. Elle relie Tremblay à Mitry-Mory et longe la partie nord de la parcelle.

- . L'avenue Louis Decquet, rue à double sens, traverse le quartier du nord au sud et longe la parcelle du côté Ouest.

- . L'avenue de la Poste, rue à double sens, sépare l'école Maternelle Suzanne Buisson et la parcelle du projet. A termes, cette rue sera piétonne sur le long Sud de la parcelle. Ainsi la circulation sera déviée le long Est de la parcelle pour être renvoyée sur la Rue Gutenberg. Une nouvelle voie sera donc créée par les services Voirie de Tremblay en France. 4 rues dont une rue piétonne encercleront complètement la parcelle à termes.

PROBLEMATIQUES ACTUELLES

Actuellement, la problématique principale est la surface insuffisante du restaurant scolaire de l'école Suzanne Buisson conçus au départ pour 4 classes. En effet, l'école a connu une extension, en rajoutant plus des salles de classe. De plus, La vétusté et la configuration de la salle Dossisard en face de l'école ne favorisent pas la pratique de l'expression corporelle : infiltrations d'eau, chauffage capricieux, poteaux au centre de la salle, nuisances sonores pour les voisins et aucune isolation. De plus, le Bois Saint Denis est un des quartiers de la ville le moins bien doté en salles associatives.



PROGRAMMES

Le projet consiste en la construction d'un seul bâtiment regroupant :

- Une restauration scolaire pour 5 classes de maternelles.
 - Un espace d'activités plurivalent (y compris la démolition de l'ancienne Salle)
 - Une zone de bureaux pour le Service « Vie Associative »
 - Les aménagements extérieurs de la parcelle y compris la cours Oasis pour le groupe scolaire Suzanne Buisson (parvis et aménagement de rues à la charge de la Ville)
- L'équipement sera partitionné en deux et aura deux entrées et destinations distinctes

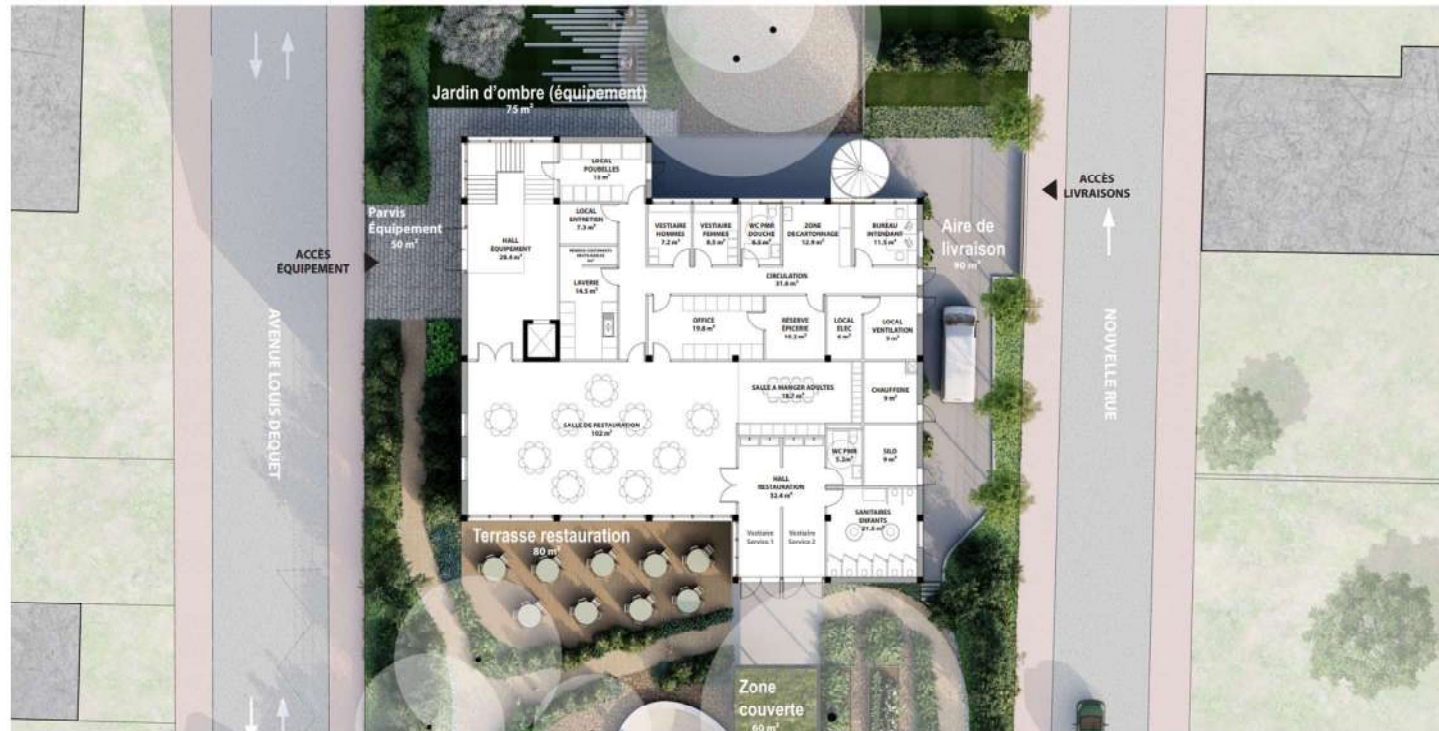
1. la restauration sera plus centrée sur elle-même afin d'accueillir les enfants comme dans un cocon et tourné vers l'école
2. l'équipement de quartier et les bureaux attenants doivent être ouverts sur le quartier afin d'avoir une attractivité permanente et une empreinte forte sur le quartier.

En vue de la volonté de partage des locaux de la Ville, de la flexibilité des lieux et de la mutualisation des espaces ; une liaison entre les deux partitions est demandée afin de pouvoir profiter des temps morts de chacun des locaux. Le but étant de permettre aux associations un accès à la grande salle de restauration sur les temps hors scolaires et aux enfants de pouvoir éventuellement bénéficier des salles sur le temps du midi.

Deux entrées distinctes seront proposées pour l'accès de l'équipement de restauration et associatif. L'accès principal de la restauration doit se faire du côté de l'allée piétonne de l'avenue de la Poste afin de sécuriser au maximum la traversée des enfants de l'école vers la restauration. Pour l'équipement de quartier, il doit se faire du côté de l'avenue Louis Dequet. En effet, cette rue est la plus passante et dispose d'une bonne visibilité permettant ainsi de venir assoir le bâtiment sur la rue.

Pour la restauration, la forme du bâti doit être pensée afin d'obtenir un ensoleillement des extérieurs et de la terrasse mais avoir aussi le moins possible de vis-à-vis avec l'extérieur afin que l'on ne puisse pas voir les enfants manger de la rue. Ce volume prendra en compte l'optimisation des besoins énergétiques du bâtiment et devra respecter le bâti environnant afin de ne pas dénaturer ou écraser le quartier. A l'inverse de la restauration, la forme et la position du bâti doivent être pensées afin de rendre cet équipement attractif : véritable accueil pour les associations du secteur. Ce volume prendra en compte l'optimisation des besoins énergétiques du bâtiment et devra respecter le bâti environnant afin de ne pas dénaturer ou écraser le quartier.

RESTAURANT SCOLAIRE ET EQUIPEMENT DE QUARTIER



MA PARTICIPATION

Ce projet s'agit d'un concours d'architecture. J'ai commencé à travailler sur le projet très peu de temps après que l'architecte chef de projet a réceptionné le programme. A ce stade, ce dernier a commencé à proposer une hypothèse d'emprise au sol du bâti (hypothèse 1). Dans le cadre de ce projet et plus généralement dans la méthodologie de l'agence, le goût des transversalités et le recours à un processus d'élaboration de projet « par hypothèse » est importante. Afin d'éviter le piège du « projet roi », nous avons donc développé une série de scénarios.

Par la suite, un travail de plan plus détaillé devait se faire. Insérer le programme dans cette emprise et prendre en compte les liaisons propres et sales pour la restauration, les flux logistiques et travailler les accès des deux programmes en répondant aux contraintes demandés par le maître d'ouvrage. Les flux sont organisés et différenciés. L'ensemble du programme de la restauration scolaire se trouve au RDC du bâtiment permettant ainsi un accès de plein pied aux enfants depuis l'école maternelle en traversant le parvis et la cour Oasis. Les livraisons se feront par la nouvelle rue. Une aire technique est prévue afin que le véhicule puisse stationner le temps de décharger. Enfin, un accès dédié à l'équipement de quartier est créé sur l'Avenue Louis Dequet. Le hall au RDC en double hauteur invite les passants à découvrir les activités qui se déroulent à l'étage.

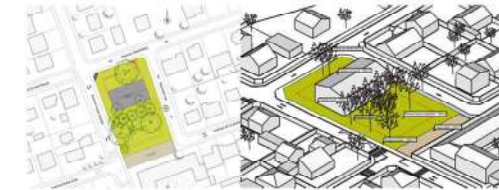


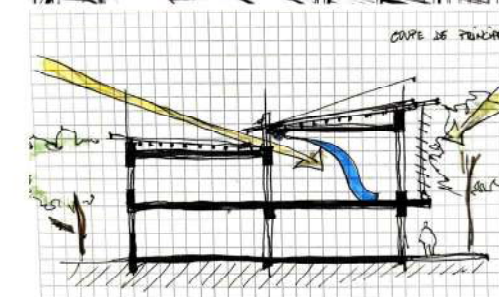
Schéma hypothèse 1



Schéma hypothèse 2



Schéma hypothèse 3





Travailler la volumétrie était la prochaine étape. Des esquisses ont été réalisées et des 3D sur sketchup notamment pour la type de toiture a opté. L'objectif étant d'avoir une volumétrie respectant le caractère et l'intérêt des lieux avoisinants, mais également du traitement architectural à travers l'utilisation de matériaux naturels, des tons clairs (PLU UP11). Le projet s'insère dans un quartier pavillonnaire de type « maisons avec jardins » ce qui crée un ensemble homogène et plutôt banal de zone pavillonnaire au centre du quartier du Bois-Saint-Denis.

Par la suite, Je me suis chargé de faire le rendu graphique des coupes et des façades. Une fois les dessins fait sur autocad, je me suis lancé sur photostop pour donner vie aux pièces graphiques. Au niveau des façades, Nous avons ainsi choisi de développer deux types de matérialité : une mosaïque colorée et un traitement bois-chanvre aux teintes claires, plus neutres. Les pignons sud-ouest nord-est donnant sur l'Avenue Louis Dequet et la rue nouvellement créée seraient traités de manière particulière de façon à donner une vraie identité à ce programme mixte spécifique. Il s'agirait en effet d'un revêtement de type brique de terre cuite teintée dans la masse, matériau emblématique de la région. La double hauteur tout vitrée et ces colories de briques permettront d'interpeller et d'inviter le quartier à venir. Les façades donnant sur les espaces végétalisés sud-est nord-ouest seraient traitées en béton de chanvre et largement vitrées pour être en lien étroit avec les arbres et espaces végétalisés environnants. L'idée poétique étant de considérer que ce sont les arbres existants sur la parcelle qui font la façade, comme une façade bioclimatique naturelle. Ces deux traitements de façade sont une métaphore du végétal : les arbres et les pixels de brique à l'image du pointillisme des feuilles.